

Le pot de terre et le pot de terre

Autor(en): **Contejean, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1871)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le pot de terre et le pot de fer

Le pot de fer dit
Un jour au pot de terre
Que les deux, ils devraient faire
Un petit tour de plaisir.
Nenni, *que* répondit l'autre,
Il est mieux que je garde l'âtre
Vers le feu, et c'est la loi
D'un vieux tesson comme moi.
Je serai bientôt tesson,
J'arrive à mon hiver,
Je sonne un peu *le fêlé* ;
Mais pour vous l'affaire est belle.
Vous pouvez bien *vagabonder*
Dans tous les sens sans chanceler,
Et *vous avez bon foie*.
— Ami, dit l'autre pot,
Tu es *plus pire* qu'une jeune fille,
Tu trembles ; mais un tesson
Qu'à la maison il faut laisser
Et puis toi, cela fait deux.
Tu as été bien travaillé
En terre de Porrentruy,
Tu as un vernis de miroir ;
Sans peur tu peux marcher
Avec moi : s'il y a trou

9. Cette locution n'est nullement vicieuse en patois.

10. De *garcelle*, diminutif de *garce*, mot qui a longtemps signifié jeune fille, sans aucune mauvaise acception.

11. Ce participe passé a la même forme que l'ital. *avuto*, eu. Je dois faire encore remarquer que le verbe patois *être* emprunte le participe passé du verbe *avoir*, avoir, dans ses temps composés.

12. La vaisselle commune fabriquée dans le pays de Porrentruy, jouit d'une telle réputation de solidité, qu'on dit d'une personne robuste qu'elle est de terre de Porrentruy.

13. A la Montagne *leusun*. De *leusant*, luisant.

14. Du lat. *pavor*.

15. V. fr. *pertuis*.

Père, boillet, ¹ atre aiffaire, ²
Devant toi i pâisserai
Et di ma te tirerai.
Lou pôre poutot de tère
Li disit : aïe. ³ Ê païtchen
Cantchoyant, ⁴ comme è poyen
Dinci, dinnai, aivo pouène.
Aipré in petet moment
Lès du poutots tràitelant ⁵
En trambeutchant se toquene ; ⁶
Lou tètôt, po son aimi
Bin-aidrait ⁷ fut aïboli, ⁸
Sès voyaidges s'airratene.

Ê fa tòdje règaidgeai
Aivo quiu nòs dons ollai.

Lou poultrait di lion

Dans in guêtre, ⁹ in rolu de fòre
Môtrait lou poultrait d'in lion
Qu'était menai po lou baton.
Lès dgens s'aittroupint pou lou vòre.
In lion, que pâissai po lai
Disit : mès aimis vòs pailai
Bin ai l'aise de cete aiffaire ;
Mais se les lions poyint faire
Dès poultraits, i vouro saivoi
Lou qué que ¹⁰ baillerait ¹¹ lai loi.

1. Analogue, sauf la consonne initiale aux mots *gouille*, *gouillet*, qui désignent de même, dans le patois de la Montagne, un bournier, une flaque d'eau.

2. Litt. *autre affaire*. Le mot fr. *chose* n'a pas son analogue en patois.

3. Du lat. *āio*, je dis. Pron. *a-ye*.

4. Litt. *boiter des hanches*. Sans doute de *hantche*, ou *antche*, dont on a fait d'abord *antchoyie*, puis *cantchoyie* en réunissant au verbe le pronom relatif *que* (qui), comme cela arrive assez fréquemment de l'article et du substantif (*aïpoi* pour poix, *étenailles*, pour tenailles, etc.) Si cette hypothèse est réelle, on a dit d'abord : *en voilai ienne qu'antchoye* (en voilà une qui boite des hanches); puis : *en voilai ienne que cantchoye*.

Pierre, fondrière, autre *chose*,
Devant toi je passerai
Et du mal te tirerai.
Le pauvre pot de terre
Lui dit : oui. Ils partent
Boitant, comme ils peuvent,
De ci, de là, avec peine.
Après un petit moment,
Les deux pots *chancelant*
En trébuchant se heurtèrent ;
Le tesson, par son ami
Très-bien fut *détruit*,
Ses voyages s'arrêtèrent.

Il faut toujours regarder
Avec qui nous devons aller.

Le portrait du lion

Dans un cadre, un *courreur* de foire
Montrait le portrait d'un lion
Qui était mené par le bâton.
Les gens s'attroupaient pour le voir.
Un lion, qui passait par là
Dit : mes amis, vous parlez
Bien à l'aise de cette affaire ;
Mais si les lions pouvaient faire
Des portraits, je voudrais savoir
Lequel *qui* donnerait la loi.

5. Se dit des ivrognes. Litt. *chanceler comme un traiteau mal assujéti*.
Du v. fr. *traitel*, traiteau.

6 V. fr. *toquer*. Le mot *taquer* s'est conservé à Montbéliard dans le sens de *frapper*, *heuler*.

7. Litt. *bien-adroit*, locution fort usitée dans le français populaire de Montbéliard.

8. Litt. *aboli*. Ce mot est synonyme de *détruire*, et beaucoup plus employé.

9. Altération du vieux mot *guette*, encore usité dans les provinces du centre dans le sens de *tiroir*, *casier*.

10 Locution fort légitime en patois.

11. Le v. fr. *bailler*, donner, était encore usité du temps de Molière.